



Le TCS refuse une gestion de la mobilité par le prix

Vernier, le 3 février 2021. Le TCS rejette toute gestion de la mobilité par le prix. Briser les pics de trafic avec des tarifs horaires plus élevés aux heures de pointe serait antisocial et toucherait principalement les personnes ayant des horaires de travail fixes. Le projet de loi envoyé aujourd'hui en consultation par le Conseil fédéral et permettant des tels projets va dans la mauvaise direction.

Le Conseil fédéral a ouvert aujourd'hui une consultation dans le but de permettre des projets pilotes de tarification de la mobilité. Les cantons et les communes doivent avoir la possibilité d'essayer de nouveaux types de tarification pour influencer la demande en transports et les comportements en matière de mobilité. Pour le TCS, ce n'est pas la bonne approche. Il rejette les modèles qui visent à briser les pics de trafic avec des tarifs plus élevés aux heures de pointe. De tels systèmes seraient antisociaux et toucheraient principalement ceux qui ont le moins de marge de manœuvre en termes d'horaires de travail. Il y a un risque de patchwork de tarifs différents et opaques avec une tarification régionale de la mobilité.

De tels projets ne sont pas non plus nécessaires pour vérifier les effets de la tarification différenciée sur le trafic, car de nombreux modèles ont déjà été évalués, testés et examinés ou sont toujours actuels (à Zoug, Stockholm, Londres ou dans plusieurs villes norvégiennes). En fait, l'expérience de Londres montre qu'un système de tarification est antisocial. De plus, l'impact sur la réduction du trafic et la congestion n'a duré que 5 ans après l'introduction du système de tarification. Les effets sur la réduction du trafic à court terme ont été rapidement compensés par la démographie et la croissance économique.

Le TCS appelle la Confédération à prendre d'autres mesures pour réduire les pics de trafic, après l'expérience de la pandémie de coronavirus. La crise a montré qu'en rendant les horaires de bureau et d'école plus flexibles et en développant le télétravail, les pics d'utilisation des transports publics et privés peuvent être considérablement réduits. Les incitations et mesures destinées à soulager l'infrastructure du trafic sont plus prometteuses que les essais-pilotes qui punissent les personnes dont les horaires de travail sont fixes.

Une action est requise pour le financement des transports. Le TCS estime qu'un modèle peut être examiné en vue d'adapter le système de financement des infrastructures. En effet, la baisse régulière de la consommation de carburant et l'électrification progressive du parc de véhicules poseront à terme un problème de financement pour l'entretien et l'extension du réseau routier en Suisse.

Contact : Laurent Pignot, porte-parole du TCS, 058 827 27 16, 076 553 82 39, laurent.pignot@tcs.ch, www.pressetcs.ch, www.flickr.com

Touring Club Suisse – toujours à mes côtés

Plus grand club de la mobilité de Suisse | depuis 1896 | 23 sections | environ 1.5 Mio. de membres | 1'700 collaborateurs | 210 patrouilleurs | 360'000 interventions de dépannage par an | 81% des personnes dépannées peuvent reprendre la route | 55'000 interventions d'assistance de la centrale ETI | 5'700 évaluations médicales et 1'300 transports de patients | 21 centres techniques | 143'000 contrôles techniques de véhicules | 15 centres de conduite | 9'000 cours de conduite avec 123'000 participants | 8 centres de protection juridique | 40'000 affaires juridiques et plus de 7'000 renseignements juridiques par téléphone | 29 Campings avec 650'000 nuitées touristiques | Distribution de 80'000 gilets de sécurité aux élèves de première primaire